

Du cadre scolaire aux contextes authentiques : les compétences (socio)linguistiques et
l'insécurité des finissants de l'immersion française albertaine
Micayla Robertson

Sous la supervision de Dre. Anne-José Villeneuve
Dans le cadre de la bourse Roger S. Smith

Présenté au Bureau de la recherche du Campus Saint-Jean
5 septembre 2026

1. Résumé en français et en anglais (100 mots chacun)

Malgré la popularité des programmes d'immersion française, leurs finissants éprouvent une insécurité linguistique en contexte francophone informel, ce qui suggère des lacunes en bilinguisme fonctionnel. La présente étude a analysé la corrélation entre l'insécurité linguistique des finissants et leurs compétences (socio)linguistiques. Quatre participants se sont entretenus dans trois situations sociolinguistiques : S1 - discussion de l'insécurité linguistique avec l'apprentie-chercheuse (AC), locutrice L2 de leur âge (informel) ; S2 - professeure universitaire (PU) (formel) et S3 - une conversation à trois avec AC et PU. Ces variables seront analysées par méthode mixte pour mieux comprendre la relation entre l'insécurité et les compétences (socio)linguistiques.

Despite the popularity of French immersion programs, their graduates often experience linguistic insecurity in informal francophone contexts, which suggests gaps in functional bilingualism. The current study analyzed the correlation between linguistic insecurity in graduates and their (socio)linguistic competencies. Four participants spoke in three different sociolinguistic situations: S1 - discussion about linguistic insecurity with the apprentice researcher (AC), L2 speaker of their age (informal); S2 - university professor (PU) (formal) and S3 - a conversation with AC and PU. These variables will be analyzed by mixed methods to better understand the relationship between insecurity and (socio)linguistic competencies.

2. Résumé des résultats (500-800 mots) : démarche, résultats, questions soulevées, impact.

Introduction et revue de la littérature :

Ce projet de recherche s'intéresse aux compétences (socio)linguistiques et à l'insécurité linguistique chez les finissants de l'immersion française en Alberta. La littérature présente plusieurs contributions intéressantes sur les phénomènes vécus par cette communauté. Tout d'abord, Mandin (2010) a constaté que ces finissants se sentent bilingues durant leur secondaire, mais questionnent leur statut en contexte francophone authentique. Ce constat révèle un déficit d'aisance en bilinguisme fonctionnel et forme les bases de l'insécurité linguistique, définie par Bouchard (2023) comme un écart perçu entre sa propre langue et la façon standard de parler. Roy (2010) ajoute que la vision du bilinguisme chez ces élèves est fondée sur une vision monolingue idéaliste : ils devraient être également compétents dans les deux langues. En conséquence, la plupart des élèves de l'immersion se sentent bilingues, mais pas au niveau qu'ils souhaitent, ce qui renforce leur insécurité linguistique. Enfin, Mougeon, Rehner et Nadasdi (2010) soulignent que les finissants surutilisent les variantes sociolinguistiques formelles, menant à des difficultés en contexte informel.

L'objectif principal est donc de mieux comprendre l'insécurité linguistique de ces élèves et leur aisance dans différents contextes conversationnels. L'étude pose la question suivante : ces insécurités linguistiques sont-elles liées : (H1) à des lacunes linguistiques (compétences linguistiques (CL); par exemple les mauvais accords de genre et de nombre), et/ou (H2) à des difficultés à varier son registre de langue en fonction du contexte conversationnel (compétences sociolinguistiques (CSL); par exemple l'omission du « ne » de négation en contexte informel) ?

Matériels et Méthodes :

Nous avons recruté quatre participants (N=4), tous finissants de l'immersion (2025-2026) et ayant une langue maternelle autre que le français. La collecte s'est déroulée en trois grandes étapes :

1. Session d'information virtuelle : premier contact avec l'apprentie-chercheuse (AC), ce qui aide à renforcer la nature informelle des conversations entre le participant et AC.
2. Questionnaire démographique : a recueilli des informations biographiques sur eux et les langues qui les entourent par le biais de Google Forms
3. Entrevue semi-dirigée : en personne au Campus Saint-Jean ; comportaient 3 situations sociolinguistiques distinctes.
 - a. S1 (Informelle) : l'intervieweuse était AC, locutrice L2 de leur âge et déjà connue. Les questions étaient axées sur l'insécurité linguistique et les sentiments par rapport à leur français.
 - b. S2 (Formelle) : l'intervieweuse était une professeure universitaire (PU), locutrice L1 inconnue. Les questions étaient axées sur le marché du travail et l'éducation.
 - c. S3 (Mixte) : conversation à trois avec AC et PU, pour observer la variation stylistique lorsque le formel et l'informel coexistent.

Les entrevues seront transcrites et codées dans le logiciel ELAN. Une analyse mixte sera appliquée : une analyse qualitative thématique du discours sur l'insécurité (S1), et une analyse quantitative de la fréquence des erreurs (CL - conjugaisons, accords) et du choix de variants sociolinguistiques (CSL - l'omission du « ne » de négation, l'emploi du « nous » vs. « on »).

Analyse :

Bien que l'analyse des données ne soit pas encore complète, trois tendances préliminaires émergent. Premièrement, il semble que les CL sont globalement satisfaisants : tous les participants sont restés intelligibles durant leur entrevue. Pourtant, des difficultés ont été observées, particulièrement dans le domaine lexical. Deuxièmement, le niveau d'insécurité linguistique semble être assez variable. Certains

expriment des sentiments d'anxiété face à des locuteurs francophones L1 et d'autres font preuve de fierté et de persévérance. Finalement, les CSL semblent être hétérogènes, chaque participant ayant un niveau de CSL unique. À titre d'exemple, quelques participants ont préféré employer le pronom « nous » dans chaque contexte, tandis que d'autres ont plus souvent employé le « on ». Toutefois, l'emploi du « ne » de négation était globalement très fréquent dans tous les contextes. Ces résultats ne sont qu'une analyse préliminaire basée sur les impressions, mais ils semblent suivre assez bien les tendances observées par d'autres études.

Limites et perspectives futures :

La limite principale de la présente étude réside dans la taille réduite de l'échantillon ($N=4$), qui empêche la généralisation des résultats à l'ensemble de l'immersion française albertaine. De plus, le paradoxe de l'observateur de Labov a pu jouer : AC restant peu connue des participants avant l'étude, S1 n'a peut-être pas favorisé l'emploi d'un registre familier.

Sur le plan académique, l'analyse des résultats permettra de quantifier les tendances préliminaires, et l'élargissement du corpus sera bénéfique pour la généralisation des résultats. De plus, des études devront être menées sur la pédagogie relative à l'enseignement des CSL. Sur le plan éducatif, il serait bénéfique d'augmenter l'exposition aux contextes francophones informels en immersion française et d'employer des stratégies qui ciblent l'acquisition des CSL pour combattre l'insécurité linguistique et développer les CSL des élèves pour favoriser un bilinguisme fonctionnel.

Bibliographie :

- Auger, J. (2002). French immersion in Montréal. Dans S. M. Gass, K. Bardovi-Harlig, S. S. Magnan, & J. Walz, *Pedagogical Norms for Second and Foreign Language Learning and Teaching : Studies in honour of Albert Valdman*. John Benjamins Publishing Company.
<http://ebookcentral.proquest.com/lib/ualberta/detail.action?docID=622952>
- Becker, K. (2013). The Sociolinguistic Interview. Dans C. Mallinson, *Data Collection in Sociolinguistics* (Second Edition). Routledge.
- Bouchard, M.-E. (2023). The Hierarchization of French Varieties in an English-Dominant Context of Canada. *The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes*, 79(4), 322-351.
- Bouchard, M.-E. (2025). « You Speak Well for an Anglophone » : Resisting the Processes of Deligitimation and Developing Linguistic Security. *Journal of Sociolinguistics*, 29(3), 157-167. <https://doi.org/10.1111/josl.12704>
- Boudreau, A. (2023). *Insécurité linguistique dans la francophonie*. University of Ottawa Press.
<https://doi-org.login.ezproxy.library.ualberta.ca/10.1515/9782760340640>

- Dewaele, J.-M., & Regan, V. (2002). Maîtriser la norme sociolinguistique en interlangue française : Le cas de l'omission variable de « ne ». *French Language Studies*, 12, 123-148. <https://doi.org/10.1017/S0959269502000212>
- Genesee, F. (1994). Integrating Language and Content : Lessons from Immersion. *NCRCDLL Educational Practice Reports*.
<https://escholarship.org/uc/item/61c8k7kh>
- Godfrey-Smith, L. A. (2017). *"Pardon my French" : A non-static case-study of the social dimensions of non-classroom language anxiety in Montréal* [Doctor of Philosophy Thesis, McGill University].
<https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/FFNDWMkqWZSHTjMjDprsdPLQfpnlZwQb?projector=1&messagePartId=0.1>
- Lemee, I. (2002). Acquisition de la variation socio-stylistique dans l'interlangue d'apprenants hibernophones de français L2 : Le cas de on et nous. *Marges Linguistiques*, 4, 56-67.
- Levasseur, C., Bouchard, M.-E., & Ntiranyibagira, C. (2023). De l'insécurité à la sécurité linguistique : Complexité et diversité de contextes. *Cahiers de l'ILOB*, 13, 1-15. <https://doi.org/doi.org/10.18192/olbij.v13i1.7064>
- Mandin, L. (2010). Portfolio langagier : Les finissants des programmes d'immersion se révèlent. *Canadian Journal of Applied Linguistics / Revue canadienne de linguistique appliqué*, 13(1), 104-119.
- Monia, S. (2021). Sociolinguistique Et Variation Linguistique. *Langues & Cultures*, 2(1), 71-81.
- Mougeon, R., Nadasdi, T., & Rehner, K. (2010). *The Sociolinguistic Competence of Immersion Students* (Vol. 47). Multilingual Matters.
<https://drive.google.com/drive/folders/16-p1SbBb3UKXtJ5gkdiqSfR-NEEcqTFy>
- Mougeon, R., & Rehner, K. (2001). Acquisition of Sociolinguistic Vairants by French Immersion Students : The Case of Restrictive Expressions, and More. *The Modern Language Journal*, 85(3), 398-415.
- Mougeon, R., Rehner, K., & Nadasdi, T. (2010). The learning of spoken French variation by immersion students from Toronto, Canada. *Journal of Sociolinguistics*, 8(3), 408-432.
<https://doi-org.login.ezproxy.library.ualberta.ca/10.1111%2Fj.1467-9841.2004.00267.x>
- Roy, S. (2010). Not Truly, Not Entirely ... Pas comme les Francophones. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 33(3), 541-563.
- Roy, S. (2012). Qui décide du meilleur français ? Représentations des variétés linguistiques du français en immersion. *Canadian Journal of Applied Linguistics / Revue canadienne de linguistique appliqué*, 15(1), 1-19.

- Roy, S., & Galiev, A. (2011). Discourses on Bilingualism in Canadian French Immersion. *The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes*, 67(3), 351-376. <https://doi.org/10.3138/cmlr.67.3.351>
- Tagliamonte, S. A. (2012). *Variationist Sociolinguistics : Change, Observation, Interpretation* (1st ed.). John Wiley & Sons, Incorporated. <http://ebookcentral.proquest.com/lib/ualberta/detail.action?docID=7104624>
- Villeneuve, A.-J. (2020). Engagement communautaire, diversité et vitalité du français dans l'Ouest canadien : L'exemple du Campus Saint-Jean. Dans *Attribuer un sens. La diversité des pratiques langagières et les représentations sociales*. (p. 320). Les Presses de l'Université Laval. <https://doi.org/10.2307/j.ctv1h0p0x6>
- Wernicke, M. (2023). L'insécurité linguistique dans l'enseignement du FLS. *Cahiers de l'IOB*, 13, 199-222. <https://doi.org/doi.org/10.18192/olbij.v13i1.6634>

3. Formation professionnelle (200-300 mots) : pensée critique, résolution des problèmes, littératie numérique.

Ce projet de recherche m'a permis de croître professionnellement de nombreuses façons. Tout d'abord, avec ma superviseure, j'ai eu l'occasion de fréquenter le colloque de l'Association Canadienne de Linguistique Appliquée (ACLA) à Edmonton au mois de mai, une opportunité qui n'aurait pas été possible sans la relation que j'ai établie avec ma superviseure à travers ce projet. Le colloque m'a ouvert la porte vers le monde académique qui n'est pas aussi connu chez les étudiants de premier cycle. J'ai pu participer à plusieurs présentations de recherche qui m'ont poussé à approfondir mes connaissances sur la littérature, les méthodes de recherche et les techniques de présentation de recherche. Par ailleurs, j'ai énormément appris sur les implications de la recherche avec les participants humains. À titre d'exemple, le processus d'approbation éthique m'a fait réfléchir sur l'éthique de la recherche telle que les façons de combler les risques impliqués à la participation à la recherche pour les participants, spécifiquement quand la recherche implique des mineurs. De plus, j'ai appris les difficultés de recrutement qui sont possibles avec la recherche humaine car le processus de recrutement a été beaucoup plus long et difficile que prévu. Par exemple, nous avons rencontré beaucoup de difficultés à partager les informations de l'étude avec les finissants à travers des conseils scolaires en raison des vacances d'été. J'ai également appris sur les méthodologies de recherche en sociolinguistique, plus précisément sur la transcription des entrevues et l'analyse des données. À travers ce processus, j'ai appris les bases du logiciel ELAN, qui permet de transcrire les entrevues, de coder et d'analyser les données recueillies à l'aide d'un seul programme auparavant inconnu de mon côté. En conclusion, cette étude m'a permis de croître dans plusieurs aspects professionnels, notamment l'apprentissage sur le monde

académique, les implications de la recherche humaine et l'analyse des données en sociolinguistique.

4. Dissémination des résultats d'apprentissage : conférence, cours, article scientifique, etc. (50-100 mots)

En plus de la participation obligatoire aux présentations de la célébration des recherches et de la journée du savoir de l'Acfas-Alberta, des opportunités de présentation au sein de l'équipe de l'Espace LiFT, des colloques ou autres seront explorés lorsqu'ils se manifestent. Ces opportunités me permettront de présenter ma recherche, soit à un public qui s'intéresse à la recherche en général, ou à un public spécialisé en sociolinguistique. L'opportunité de publier un article basé sur le corpus recueilli sera aussi explorée après que l'analyse a eu lieu.